

SURDOSES AUX OPIOÏDES : LA LOI DU BON SAMARITAIN POUR ACCROÎTRE LES APPELS AU 911 ?

Kim Lan St-Pierre¹, Claudia Azuelos¹, Camille Bourbonnais¹, Samuel Brassard¹, Alexandre Coderre¹, Julie Loslier^{1,2}, Kareen Nour^{1,2}, Mathieu Lanthier-Veilleux^{1,2}, Huy Hao Dao^{1,2}

— 1. Université de Sherbrooke 2. Direction de santé publique de la Montérégie – CISSS Montérégie-Centre

INTRODUCTION

Les surdoses aux opioïdes sont une cause émergente et importante de mortalité accidentelle au Canada. Les consommateurs d'opioïdes et témoins de surdoses demeurent réticents à composer le 911 par peur de représailles policières. En mai 2017, la Loi du bon samaritain secourant les victimes de surdose (LBS) est entrée en vigueur pour encourager les appels aux services d'urgence.

OBJECTIFS

- Explorer les barrières et facteurs facilitants aux appels au 911 lors des surdoses.
- Déterminer les facteurs influençant le comportement des policiers et leur décision d'effectuer des arrestations lors de surdoses.
- Évaluer l'impact de la LBS sur les appels au 911 et les arrestations lors de surdoses
- Identifier des pistes de solution pour augmenter le nombre d'appels au 911.

MÉTHODOLOGIE

DEVIS :

- Étude qualitative avec entrevues semi-dirigées (réalisées septembre 2017, août 2018).
- Consentement libre et éclairé a été obtenu.

POPULATION ET ÉCHANTILLON :



9 policiers de Longueuil, Valleyfield et Saint-Hyacinthe

8 personnes consommant des opioïdes

référéés par un organisme communautaire de Valleyfield



ANALYSE ET SOURCE DES DONNÉES :

- Transcription verbatim des entrevues pour faire ressortir les thèmes émergents.
- Deux guides d'entrevues distincts ont été élaborés à partir de la théorie de l'action planifiée de Ajzen et Madden (1986), et pré-testés auprès d'informateurs-clés.

RÉSULTATS

BARRIÈRES AUX APPELS AU 911



« Tu ne veux pas faire embarquer personne... parce qu'après ça, si quelqu'un est dans la marde parce que tu as appelé la police, je ne donne pas cher de ta peau. »



« Je ne savais pas que ça ressemblait à ça (une surdose)... je pensais qu'il dormait. Avoir su, j'aurais appelé. »

FACTEURS FACILITANTS AUX APPELS AU 911

« Moi, si on doit sauver la vie d'une personne, je me câlisse du respect, de ce que les autres pensent. [...] Même s'il y a d'autre monde, je leur dirais : "Fais ce que tu as à faire; moi, j'appelle l'ambulance". »



ARRESTATION LORS DE SURDOSES



« La personne qui vend, je vois ça comme de la criminalité vraiment. Parce que lui, il fait juste rendre tout le monde addict. »

« Mais en tant que policier, j'aime ça arrêter du monde, j'aime faire ma job. »



« On ne cherche pas pantoute, on fait de l'aveuglement volontaire. [...] Des fois, [les consommateurs] oublient [de la drogue], mais on regarde à gauche quand ça traîne à droite. »

LOI DU BON SAMARITAIN



« Je trouve que c'est bien, car ça ne les immunise pas de tout, mais ça protège leur sécurité pour les encourager à appeler les services d'urgence. [...] Même avant le projet de loi, on travaillait dans ce sens-là. »



« Je ne pense pas que les policiers vont fermer les yeux s'il y a de la drogue... Je suis sceptique. »

PRINCIPAUX CONSTATS

- Les signes et symptômes de surdoses sont peu connus des consommateurs d'opioïdes.
- La principale barrière aux appels au 911 est la crainte d'intervention policière.
- Les consommateurs d'opioïdes et les policiers connaissent très peu la LBS.
- Les policiers sont sceptiques quant à l'application de la LBS en pratique.
- L'envoi d'ambulanciers comme seuls répondants aux appels de surdose est souhaitée par les consommateurs, mais les policiers y sont réticents par crainte pour la sécurité publique.

DISCUSSION

FORCES :

- Saturation d'échantillon atteinte.
- Diversification et transférabilité : divers milieux policiers.
- Triangulation des données, des chercheurs, et de l'analyse.
- Crédibilité : préparation d'un guide d'entrevue détaillé, pré-testé.
- Fidélité : transcription verbatim des entrevues pour analyse approfondie.
- Fiabilité de la codification sur un échantillon de données.

LIMITES :

- Faible diversification des consommateurs (1 seul milieu).
- Entrevue avec consommateurs de drogues durant première phase uniquement (3 mois post-implantation de la LBS).

REMERCIEMENTS

Nous remercions les sujets interviewés, PACTE DE RUE et les corps policiers pour leur participation au projet.

CONCLUSION

La LBS ne réduit pas la réticence des consommateurs à appeler le 911 en situation de surdose aux opioïdes.

Il est donc important de mettre en oeuvre des mesures de lutte aux surdoses, qui sont mieux alignées avec l'expérience vécue par les consommateurs et les policiers.

RECOMMANDATIONS

Suite à ces constats, nous émettons les recommandations suivantes :

- Sensibiliser les consommateurs aux signes et symptômes de surdose d'opioïdes ainsi qu'à la LBS.
- Former les policiers sur la LBS et les stratégies de réduction des méfaits;
- Élaborer des interventions afin d'améliorer la relation entre les policiers et les personnes consommant des opioïdes.
- Évaluer la possibilité d'envoyer uniquement des ambulanciers lors des appels pour surdoses.